

LE LOUP : être vivant sensible



**Pourquoi tous ces crimes
contre les animaux ?**



BIOLOGIE :

Les analyses ADN prouvent que le loup est le seul ancêtre du chien. C'est un mammifère d'un mètre de long, de la tête à la base de la queue, pesant 30 à 50 kg. Sa couleur et sa taille varient beaucoup d'une région à l'autre, car c'est un carnivore qui s'adapte à tous les milieux hormis la forêt tropicale. Il possède une vision crépusculaire et un flair exceptionnel qui lui permet de détecter une proie à 2 km. Atteignant la vitesse de 50 km/h, ce grand colonisateur peut parcourir jusqu'à 200 km/j, ce qui rend inefficace le Plan Loup du gouvernement qui consiste à l'éliminer localement. A la différence de l'homme, il ne fait jamais disparaître une espèce car sa natalité dépend de ses proies. Il régule les populations d'herbivores en éliminant les plus faibles : animaux en mauvaise santé ou blessés, très vieux ou très jeunes, ce qui ne touche pas au potentiel reproducteur de ses proies. Il empêche les populations d'herbivores en surnombre de détruire la végétation et les protège de la maladie. Après son éradication de plusieurs régions des USA, il a fallu le réintroduire pour restaurer les paysages avec leur faune et pour protéger ses proies de la famine comme des épidémies !

STRUCTURE SOCIALE ET ROLE ECOLOGIQUE :

Une meute de loups est une famille élargie dont les membres sont très solidaires et s'entraident. Elle défend contre les intrus un territoire commun de chasse et nourrit collectivement les jeunes du couple dominant. A la différence d'un renard qui chasse au mieux en couple, le loup traque en meute des proies trop grosses pour un individu solitaire : il peut ainsi exploiter les déserts arctiques où, en hiver, sont seuls visibles des grands herbivores qui peuvent atteindre 500 kg. Ses attaques et le partage du butin sont coordonnés par un leader et une hiérarchie stricte structure le groupe. Ce carnivore social occupe la niche écologique d'un superprédateur placé en bout de chaîne alimentaire qui constituait dans la nature la clef de voute structurant l'ensemble de l'écosystème.

RELATIONS AVEC L'HOMME :

Le loup n'est pas dangereux pour l'homme mais il attaque le bétail, surtout quand la meute a été désorganisée par l'abattage du leader qui organisait les attaques contre les herbivores sauvages. Le loup a toujours été un concurrent intelligent (1/3 de cerveau de plus que le chien), à la fois hardi et méfiant. Il y en avait 6.500 en France et, depuis son retour en 1992 par les Alpes italiennes, sa population atteint 300 individus. Bien qu'il soit protégé par la loi au niveau européen et dans notre pays, les pouvoirs publics encouragent son abattage pour des raisons électoralistes. Les éleveurs de moutons, pour augmenter leurs revenus, ont agrandi leur troupeau démesurément pour l'équilibre des alpages (pastoralisme 'industriel' anti-écologique) et ont oublié la culture d'antan de protection contre les grands prédateurs. Ils réclament d'un côté son éradication maximale et de l'autre des subventions d'Etat qui doublent leurs revenus en moyenne montagne (coût annuel des indemnités : 10 millions d'€, ce qui est unique dans le monde). Le loup n'est évidemment pas la cause de leurs problèmes, qui sont réels dans une économie mondialisée, mais pas plus que d'autres activités non concurrentielles qui, elles, ne reçoivent pas d'aide de l'Etat... Bref, le loup est devenu un moyen de chantage pour rançonner les contribuables.

SOLUTIONS ET PREVENTION :

Les moyens pour mettre les troupeaux à l'abri des loups sont connus mais ils compliquent la vie des éleveurs et réduisent leurs bénéfices : chiens de protection (patous), enclos de nuit, bergers expérimentés à demeure. La cohabitation entre le loup et le mouton est donc considérée comme impossible en France par la plupart des politiques. Or, face à l'infime minorité souvent rurale des anti-loups, tous les sondages montrent que les Français sont très largement pro-loup... Comment expliquer que loups et bergers se tolèrent depuis toujours en Italie (un millier de loups) et en Espagne (deux milliers) ? Les sangliers étaient la proie favorite des loups et ils sont aujourd'hui le gibier favori des chasseurs, qui les ont croisés avec des cochons pour tripler la natalité. Ils en ont relâchés par dizaines de milliers pendant des années et ils continuent à les nourrir légalement à la mauvaise saison, ce qui fait que les 'cochongliers' envahissent les banlieues françaises. Si vous avez compris les données du problème 'sanglier', vous avez trouvé la solution : laissez vivre les loups !